

Belgique – Belgïe
P.P.
5660 Couvin

BC6140

P000813



Institut des Filles de Marie
rue Hamia, 1
5 660 – Pesche
Ed. responsable : Lattaque A.

REVUE TRIMESTRIELLE

n°60 – mars – avril – mai – juin 2014



Mot de sœur Laure

« J'ai soif »

Jn 19,28

Peut-être que pendant ce carême, nous avons établi un catalogue de gestes à poser, des gens à aimer, des rites à vivre, des paroles à prononcer... et que nous pensons avoir fait de grands pas vers une sainteté personnelle. Mais voilà que dans notre monde tellement habitué à tout, à l'amour, à la consommation, où plus rien ne surprend, retentit une voix : « J'ai soif » Jn 19,28

J'ai soif de ta compassion.

Même si aucun rameau ne surgit du tronc de ton quotidien comme si la sève t'avait déserté, j'ai besoin de ton accueil, de ta bienveillance.

J'ai soif de ton amour.

Alors que bien des cœurs se sont assoupis et que beaucoup de mains sont désœuvrées, j'ai besoin de ta passion, de ton enthousiasme pour annoncer ma Bonne Nouvelle.

J'ai soif de ton audace.

Même si des cailloux alourdissent tes pas et te font traîner sur le chemin j'ai besoin de ton ouverture, de ton dynamisme pour aider les autres à grandir

J'ai soif de ton espérance.

Alors que la violence renverse les projets et les plans de nombreux courageux j'ai besoin de toi pour construire des ponts par-dessus les murs de séparations.

Oui, le Christ Ressuscité nous invite à entrer dans sa passion de vie et à pratiquer en toute hâte, avec sa grâce, des libérations : la nôtre et celles de nos frères. Il nous invite à semer l'Évangile dans les champs souterrains de notre existence, à lâcher prise, à laisser éclore nos talents, à apprendre à ressusciter : alors nous verrons avec étonnement se lever des actes surprenants.

Que la joyeuse nouvelle de la Résurrection demeure brûlante en vous et qu'elle vous accompagne telle une lumière transfigurant votre visage.

Sainte Fête de Pâques.



Filles de
Marie

A Campo Largo, des gens plus qu'heureux, le container est arrivé ce 19 mars 2014.

Depuis deux ans, un container comptant plus de 1000 sacs avait quitté Anvers pour Buenos Aires (Argentine). Là, suite à des directives présidentielles protectionnistes, le container n'avait pas pu être dédouané à son arrivée.

Pendant de longs mois, Soeur Renée, Fille de Marie, avec l'aide de beaucoup d'intervenants s'est battue pour obtenir le dédouanement de celui-ci.

Il faut dire que pendant ce temps-là, beaucoup de familles et d'enfants attendaient et patientaient ne pouvant s'acheter ni vêtements, ni chaussures, ni draps ... Le coût de la vie est tellement hors prix pour les familles de Campo Largo que les gens ne peuvent se procurer que l'élémentaire.

Après des moments d'espoir et de découragement, en Belgique, nous n'osions plus croire à un dénouement heureux... Imaginez ce que devait vivre Soeur Renée sur place quand les personnes téléphonaient ou venaient voir si le container était arrivé ?....



Il est enfin là !



On décharge les sacs

Dès le samedi 21 mars, l'ouverture de la « Férie » fut organisée. A partir de midi, des femmes, des jeunes, des enfants se sont agglutinés devant « le tاجر » Il fallut former une file pour pouvoir entrer. Plus de 200 personnes sont venues pour un premier achat à bon marché. La joie se lisait sur les visages et chacun n'avait que le mot « merci » sur les lèvres.



La foule se presse pour entrer..



... et choisir de beaux vêtements

Le projet des Filles de Marie qui est de «favoriser la croissance de la personne dans sa dignité d'homme» C2 pouvait de nouveau se réaliser. Oui, permettre aux gens de Campo Largo d'acheter à 1, 2, 5 pesos des bas, une chemise, un pantalon et ainsi se sentir respectés dans leur dignité : c'est une manière de les aider à grandir.

Merci à Soeur Renée de travailler avec ces gens pour un mieux vivre, et merci aussi à tous les AFiMaPes (Associés de Campo Largo) de l'aider dans sa tâche.

Merci aux bienfaiteurs du village qui, en ce temps de crise, pouvoient chaque semaine à l'alimentation des 50 enfants de la Casa del Sol...

Merci à tous ceux et celles qui procurent de quoi remplir ces sacs en partance pour Campo Largo: aux tricoteuses, aux rassembleurs, aux emballeurs, aux trieurs, à vous tous qui d'une manière ou d'une autre préparez ici en Belgique l'acheminement de « ce quelque chose qui peut aider les personnes en difficultés du Chaco »

Quelle belle solidarité ! Rendons grâce à Dieu

Soeur Laure.

Notre mission à Saint-Gilles

Il est à la fois bon et passionnant de s'arrêter pour faire la relecture de notre mission en nous posant cette question : « Sommes-nous fidèles au charisme de nos Fondateurs tel que l'ont vécu les premières Filles de Marie arrivées à Saint-Gilles en 1889 ? »



Elles ont vraiment répondu aux besoins de leur temps imitant la première communauté des Filles de Marie qui, « Sous la motion du Saint-Esprit, sut faire preuve de discernement et d'audace en répondant aux besoins de son temps. » - Constitutions p. 17 n°3 -.

Au cours des années, les situations dans lesquelles elles avaient été pionnières ont été assumées par des laïcs, par la commune et la paroisse mais aujourd'hui, les besoins ne sont pas moindres, d'autres formes de pauvreté surgissent de manière criante et interpellante.

Les services sociaux répondent à pas mal de besoins mais il arrive souvent qu'ils soient dépassés par l'évolution rapide des drames humains vécus par nos contemporains.

Mère Célestine Luc, elle-même très soucieuse des pauvres, disait souvent : « Prenez soin des pauvres ». Nos Constitutions – p. 16 n°2 – nous le rappellent : « Ecoutons les appels des pauvres et donnons-leur priorité ».

Nos Actes Capitulaires de 2000 – p.5 – insistent : « Soyons attentives aux personnes et aux événements qui surviennent ».

Dans nos quartiers multinationaux et donc multiculturels, à dominante musulmane, chacune de nous, personnellement et ensemble, essayons de rester en état de veille afin de continuer à découvrir les signes qui nous sont adressés par l'Esprit d'amour.

Cela se vit bien modestement dans la prière et par notre vie donnée au quotidien dans des relations diversifiées marquées par l'écoute, l'approvisionnement mutuel et le service :

- par l'accueil chez nous de personnes en difficulté, de groupes en recherche de locaux ou animés par nous ;
- par la participation à la pastorale paroissiale : catéchèse, chorale, équipe pastorale...
- par la collaboration avec des services sociaux ;
- par l'aide matérielle – vêtements, nourriture... - accompagnée d'aide spirituelle et parfois pédagogique à des personnes seules, à des familles ;
- par une présence attentive et l'aide aux personnes seules dans des homes ;
- par des cours adaptés à des personnes immigrées venues de pays non-francophones ;
- par l'animation et l'attention aux étudiantes qui 'kotent' chez nous...



Nous essayons de nous laisser toucher par ce que vivent toutes ces personnes pour entendre les éventuels cris de détresse qui se manifestent au-delà de ce que nous pouvons percevoir au départ de la relation.

Lorsque nous entrons dans un dialogue véritable, il nous est donné « d'aller en pauvres à la rencontre de nos frères, sachant recevoir autant que donner. » - Constitutions p. 17 n°3 – découvrant avec émerveillement et action de grâce qu'au-delà des apparences, chaque être humain porte en lui un ferment de bonté, une part du Royaume. C'est alors à notre tour d'être enrichies !

N'est-ce pas dans cette pauvreté de cœur que Jésus, à travers ses rencontres, recevait des autres la mission que lui confiait son Père ?

Tous ces signes, tous ces appels souvent nous désarçonnent, nous surprennent, nous insécurisent mais ils sont porteurs d'un renouvellement du don fait à nos Fondateurs et nous trouvons notre bonheur à essayer d'y répondre avec les moyens qui sont les nôtres.

La communauté de St-Gilles.

Au sanctuaire Ste Rita à Marchienne-au-Pont.

La communauté de Marchienne-au-Pont a été ouverte en 2007 pour remplacer les sœurs Franciscaines au Sanctuaire Ste Rita.

Les motivations énoncées par l'abbé Tamigniau, doyen de la localité, lors de la demande adressée à notre congrégation répondaient de manière très explicite aux objectifs définis dans nos derniers Chapitres généraux : *l'attention particulière aux jeunes et aux pauvres.*

Voici ce qu'il disait :

" C'est un lieu de prière très fréquenté. Beaucoup de jeunes y passent... mais pas toujours pour les célébrations..

L'église est un endroit de silence. On y vient pour retrouver une certaine paix.



Les gens viennent dire leur détresse humaine, on essaie de leur donner quelque chose à leur mesure. Il faut être simple dans son discours, essayer de dépasser Ste Rita et de les amener à Jésus.

Certaines personnes demandent pour prier...

Celles-ci passent en général à l'offranderie pour acheter des objets et les faire bénir. Au cours de l'achat, en général, on est accueilli, on parle, on est écouté...

Le lieu est très ouvert, c'est la plus grosse paroisse du doyenné de Charleroi. On vient aux célébrations parce qu'il y a la garantie d'un certain anonymat. C'est un lieu où l'on rencontre beaucoup de monde et surtout des "pauvres" au sens large".

Depuis près de huit années déjà, nous nous efforçons, avec des personnes bénévoles, d'être à l'écoute de tous ces hommes, ces femmes, ces jeunes qui viennent de partout confier leurs demandes ou leurs mercis à Ste Rita, lui exprimer leur peine, leur pauvreté pour eux-mêmes ou pour leurs proches : ils vont subir, eux ou leurs proches, des opérations très souvent du cancer, ils se sentent menacés par d'autres, sont à la

recherche d'un emploi, révèlent leur solitude, leurs difficultés familiales et bien d'autres souffrances encore...

En plus de cet objectif commun, le rôle de chacune de nous est diversifié selon les aptitudes et les demandes particulières : préparation des offices, nombreuses heures d'écoute et de prière, accueil aux différentes célébrations, et particulièrement à la convivialité du jeudi qui clôture la messe des pèlerins, animation du partage de la Parole, préparation des baptêmes, liturgie des funérailles, secrétariat paroissial, nombreuses visites aux malades et aux personnes âgées, aménagement des messes mensuelles dans les homes, diffusion de la revue « En chemin avec Ste Rita », organisation de l'offranderie ainsi que le gros souci matériel pour permettre au sanctuaire de subsister car, contrairement aux paroisses conventionnelles, il ne bénéficie d'aucun subside de fabrique d'église.



Actuellement, nous préparons déjà activement les fêtes de Ste Rita des 21, 22 et 23 mai prochain. Cela aussi demande beaucoup d'investissements : tout organiser et redynamiser les quelques quatre-vingts bénévoles qui apporteront leur concours pour permettre l'accueil de quelques milliers de pèlerins qui durant ces trois jours viennent d'un peu partout, de Belgique et même de pays voisins.. Ils arrivent avec leurs fardeaux, parfois bien lourds, parfois trop lourds.

Ils n'attendent pas des miracles extraordinaires. mais seulement pouvoir confier à Sainte Rita leurs détresses, leurs épreuves, leurs inquiétudes et aussi leurs mercis pour toutes les grâces obtenues pendant l'année.

Le cœur de ces fêtes, ce n'est pas du folklore ni de la superstition. La mission première de Ste Rita est d'orienter et de conduire vers Celui qu'elle a toujours aimé et qu'elle nous montre : Jésus-Christ et Jésus crucifié.

Les fêtes de Ste Rita, c'est donc bien plus que quelques gouttes d'eau sur des roses, c'est une foi populaire, celle d'un peuple en marche vers le Christ guidé et soutenu par la « sainte des causes impossibles ».



Le Sanctuaire Ste Rita est un lieu privilégié d'accueil et de ressourcement qui répond de manière forte aux récents objectifs définis dans les décrets synodaux du diocèse de Tournai.

Nous croyons que la communauté malgré l'âge avancé des personnes qui la composent répond pleinement à ce que nos fondateurs souhaitaient : que nous restions toujours des » éducatrices à la foi » à l'époque et dans le milieu dans lequel nous sommes insérées. Avec eux, nous rendons grâce à Dieu pour tout ce qui se vit au Sanctuaire Ste Rita.

Message de Theresa, AFiMaPes au Pérou.



Taller de Autoestima: dinámica de Identidad Personal

« Mon travail se situe dans un quartier du nom Huaycán à Lima, il se caractérise par ses conditions de pauvreté matérielle mais surtout pour être constitué de familles qui ont émigré à cause de la violence politique des années 1982-1994 (Sentier Lumineux), alors ce sont la douleur, la souffrance et la violence qui prennent des racines avec facilité.

Mon travail consiste à aider des jeunes femmes adolescentes de 10 à 17 ans avec l'objectif de prévenir la violence familiale et sexuelle et d'éviter la grossesse précoce ainsi que le « bafouillage » des jeunes dans son environnement.



Shirley: egresada Taller de Autoestima; 21 años, 3º año de estudios en Industrias Alimentarias, Universidad Nacional Guzmán y Valle – La Cantuta

Mon effort cherche à promouvoir l'engagement des parents, de la maman, mais surtout de la jeune elle-même avec « des Ateliers d'Autoestime » qui éduquent la conscience à l'auto valorisation et l'auto construction de soi-même. S'initier ainsi à la dynamique de sa propre évolution personnelle »



Marisol de 38 años de edad, comprometida en el desarrollo de sus dos hijas adolescentes, Marluz y Gabriela. Abandonada por el padre de sus hijas.

La classe de 4ème Art de la Vallée Bailly à Braine-l'Alleud se donne pour des Filles de Lima.

" Malgré les différences de langue et d'idéologie, tous les hommes et toutes les femmes de la terre ont en commun l'amour et l'amitié"

Cette phrase écrite sur le tableau noir de la classe de religion de l'Institut de la Valle Bailly Braine l'Alleud invite les élèves à réfléchir et surtout agir en ce sens.

Ainsi, les élèves de la classe de 4^{ème} Art soutiennent de manière active ce projet de Teresa au Pérou.

Elles ou ils parrainent chacun ou chacune une ou deux filles de Teresa. Tous les mardis, ils vendent des gaufres de Liège artisanales et récoltent ainsi quarante euros. C'est une petite pierre à l'édifice.

Le 10 mars dernier, ces élèves de 4^{ème} Art ont été frappés par le témoignage de Nelly Torres, une péruvienne associée à la spiritualité des Filles de Marie et de Yesenia Huaman ancienne enfant travailleur, une Quechua.

Si la violence est monnaie courante dans leur milieu, il existe un autre type de violence douloureuse: un Indien ne vaut pas grand chose pour les Péruviens "de souche!".

Le 4 avril 2014, toute l'école sera en branle. Les élèves de 4^{ème} Art sont super motivés. l'Institut organise une marche parrainée au profit, pour moitié de l'argent récolté, des filles de Teresa de Huaycan (Lima). Ces élèves ont préparé des panneaux qui expliquent le projet et les réalisations de Teresa; ils les commenteront devant l'ensemble des élèves participant à la marche. Nelly et Yesenia viendront les aider.

Jean et Elise Biernaux.

Merci à tous ces jeunes qui vivent une solidarité réelle avec d'autres jeunes moins favorisés
Merci Jean et Elise qui travaillent et apportent leur soutien à ces jeunes
Merci Isabelle, le professeur de religion qui stimule ses élèves...



Trois Portes et ses six activités.

*« Habiter, c'est mettre de soi en un lieu, ce qui est fort différent d'être logé.
S'il ne peut habiter, l'homme ne peut prendre place et cela s'appelle
l'exclusion.*

Aider à habiter, cela s'appelle lutter contre l'exclusion »

Dr J.Furtos - Lyon

Les Trois Portes, une histoire :

L'ASBL « Les Trois Portes » est une association qui met à disposition de personnes précarisées des lieux de vie et un accompagnement socio-éducatif susceptible de leur rendre mieux-être et autonomie. Les 3 Portes sont ouvertes aux femmes, aux enfants et aux hommes.

Constituée récemment, l'ASBL est le résultat du regroupement des activités de deux associations namuroises historiques « La Fondation Gendebien » et « L'Arche d'Alliance ».

L'Abbé Gendebien, au début des années 70 accueillait les hommes en difficultés au « 55 », dans une maison restée dans la mémoire des namurois, pendant que Sœur Marie-Agnès Gilles, Fille de Marie de Pesche, faisait de même avec les femmes, les mamans et leurs enfants quelques maisons plus loin. Les « Trois Portes » continuent l'action des fondateurs au service des plus marginalisés de notre société.

Avec les mêmes valeurs de base : accueil inconditionnel, bienveillance, rigueur et respect, chaque personne accueillie l'est sans jugement et sans condition préalable. Chacune d'elle s'engage alors dans un suivi socio-éducatif adapté à sa situation et officialisé par un contrat. Le but : reprendre pied, retrouver sa dignité en se sentant respecté. Elle quittera la Maison d'Accueil quand elle sera prête pour un nouveau départ vers l'intégration sociale.

Avec ses 56 places d'accueil pour enfants de 0 à 3 ans et son projet de mixité sociale, la Crèche « La Volière » se greffe, dans le même esprit, à l'activité des Maisons d'Accueil.

En 2014, cette grande famille est animée par Patricia Vansnick (directrice générale) et Thérèse –Marie Bouchat (directrice financière) que nous remercions pour leurs compétences et dévouement.

Les Trois Portes, 6 activités, 75 travailleurs :



Activités	Lits agréés	Sites
Maison d'Accueil pour Femmes et Enfants (MAFE)	61 lits Soit 28 femmes et 33 enfants	27/29 bd d'Herbatte (Arche d'Alliance) 5 rue Léanne 34 rue de Ballart
Maison d'Accueil pour Hommes (MAH)	31 lits pour hommes seuls	154, rue de Bomel (Horloge) 43, rue Piret Pauchet (Povorello) 37, rue des Carrières (Carrières)
Milieus de Vie Communautaire (MVC)	15 lits dont 6 lits pour hommes seuls et 4 logements pour familles	6, rue Renée Prinz (Regain) 154, rue de Bomel (Annexe 2)
Service d'accompagnement		5, rue Léanne
Service de stabilisation (2R)	8 lits pour hommes quittant la rue	244, rue Frères Biéva (2R)
Crèche « La Volière » Accueil des enfants de 0 à 3 ans entre 7h et 18h30, les jours ouvrables	56 lits 80 enfants inscrits	93, bd d'Herbatte

La précarité est définie comme un ensemble de traumatismes insidieux et répétés.

Au quotidien, le travailleur social, éducateur, puéricultrice, infirmière, assistante sociale, doit re-questionner sa manière de travailler :

- Comment, dans notre quotidien, l'autre est-il reconnu dans son individualité, son histoire et ses désirs propres ?
- Avons-nous dans notre pratique « l'estime de l'autre » partenaire dans le travail entrepris ?
- Sommes-nous attentifs à ne pas adopter de position haute qui rend l'autre honteux mais plutôt une position d'écoute et de disponibilité qui permet ensuite de construire ensemble ?



Hommage à la vie religieuse.

Filles de Marie

Vous faites reflleurir le printemps de l'Eglise,
consacrées à l'œuvre de Dieu,
remplissant les fonctions comme aux noces de Cana,
joie du Très-Haut, dans le partage du corps du Christ.
Dès l'aube, resplendissante comme l'étoile du matin,
en adoration et en louange, dans la prière et le silence,
pour toutes les brebis, vous vous faites offrande du Seigneur,
et vous partez en croisade sur votre moto.
Rosée d'Israël, le Christ, votre époux, vous donne son onction,
et la brise du vent vous pousse au pied de la croix,
car aucun de ces petits enfants ne doit être perdu.
Filles de Marie, gardiennes de l'âme du Christ,
merci d'être pour nous un tabernacle vivant.

Poème composé par Alfredine à l'occasion de la fête de la vie consacrée
le 02 février 2014, lors de la messe des Familles à Notre-Dame de Wasmes.



Le 8 mars

Journée biblique et engagement des Associés

Les associés, amis et sœurs ont une fois de plus, répondu nombreux à la seconde invitation qui leur avait été adressée d'approfondir des textes de la Parole de Dieu au cours de laquelle le Père Guy Vanhoomissen, avec son talent habituel, nous a invités à contempler le Dieu de l'Ancien Testament à travers quelques passages du prophète Jérémie (Jr 1 Vocation ; 31,31-36 Une nouvelle alliance ; 27-28)

En synthèse il nous a lu une formule de Bernanos que Emmanuel Mounier a retenue :

« Un prophète n'est vraiment prophète qu'après sa mort et jusque-là il n'est pas un homme très fréquentable. Je ne suis pas un prophète, mais il arrive que je voie ce que les autres voient comme moi, mais ne veulent pas voir. Le monde moderne regorge aujourd'hui d'hommes d'affaires et de policiers, mais il a besoin d'entendre quelques voix libératrices. Une voix libre, si morose soit-elle, est toujours libératrice.

Les voix libératrices ne sont pas les voix apaisantes, les voix rassurantes. Elles ne se contentent pas de nous inviter à attendre l'avenir comme on attend le train. L'avenir est quelque chose qui se surmonte. On ne subit pas l'avenir, on le fait.»

in L'Intuition prophétique, enjeu pour aujourd'hui. Ed l'Atelier,2011

Cette journée enrichissante s'est terminée par une belle célébration au cours de laquelle a eu lieu l'engagement et le réengagement des AFiMaPes.



Un nouvel associé : Laurent Stavaux

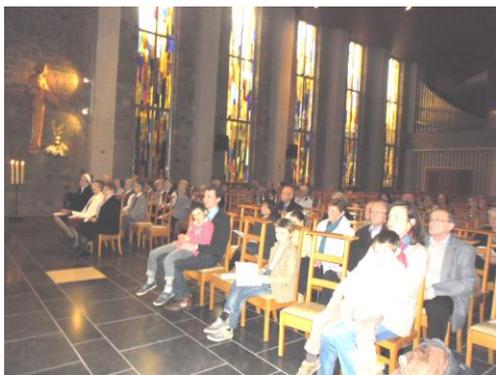


Les engagés du jour

Heureux de cette journée enrichissante, les participants se sont retrouvés dans un bon moment de convivialité et ont déjà noté la date de la dernière rencontre avec le Père Vanhoomissen le 24 mai prochain.

Le 15 mars à Pesche, jubilés de 50 ans de vie religieuse.

En ce Week-end, proche de la fête de St Joseph, deux de nos sœurs ont renouvelé leur engagement après 50 ans de vie religieuse, au cours d'une belle célébration eucharistique festive ; ce sont sœur Maria Catino et sœur Marie-Thérèse Schmit.



Les deux jubilaires ont souhaité vous adresser quelques mots :

*Par ces quelques mots je remercie toutes les Sœurs qui m'ont si gentiment envoyé et offert des vœux et des prières pour mes 50 ans de vie religieuse. Cela m'a fait très chaud au cœur
Restons en communion dans le cœur de Jésus et de Marie.*

Sœur Maria.

*Merci à tous ceux et toutes celles qui ont contribué à la réussite de cette fête. Ce fut une belle journée d'action de grâce et de fraternité. Merci de tout cœur pour votre prière et votre attention plus personnelle à mon égard.
Que le Seigneur vous comble de sa paix et de sa joie en ce temps de montée vers Pâques.*

Sœur Marie-Thérèse.

JORGE MARIO BERGOGLIO
PAPE FRANÇOIS

RÉFLEXIONS SUR L'ESPÉRANCE.

Editions Parole et Silence.



« Ne te dérobes pas devant celui qui est ta propre chair » (Isaïe 58, 7)

1. « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire... » (Mt 25, 31). Car il viendra et nous, nous l'attendons.

« Quand le roi revient... (Lc 19, 15). Il y a beaucoup de paraboles où Jésus nous parle de cette « venue ». Il viendra dans la gloire...mais cette gloire n'effacera pas l'autre réalité, la première, lorsqu'il est « venu dans la chair » (2Jn 1, 7). Le Seigneur n'est pas seulement esprit : « Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os, et vous constatez que j'en ai » (Lc 24, 39).

Le Seigneur ressuscité viendra, à la fin des temps, « dans la chair ». Il s'approchera de nous car, selon l'Écriture, toute chair verra la gloire de Dieu (cf. Is 60) et il s'approchera « dans sa chair » glorieuse. Ce Verbe qui « s'est fait chair » (Jn 1, 14) nous jugera non pas selon les règles d'une éthique abstraite ou simplement « spirituelle », mais selon la règle qui découle du chemin qu'il a parcouru et qu'il nous a tracé. Il nous jugera sur le fait de nous être rendus proches de « toute chair » en reconnaissant, en elle, le Verbe de Dieu.

2. Le Verbe fait chair rachète la chair du péché par sa passion, c'est-à-dire en assumant la douleur de toute chair. Jésus se rend encore plus proche de toute chair douloureuse et supprime le billet de la dette avec sa propre chair (cf. Col 2, 14) Jésus ne passe pas de l'autre côté (cf. Lc 10, 31). Il est le Bon Samaritain. Nous serons jugés sur le fait de nous être rendus encore plus proches de toute chair douloureuse, de « nous faire les prochains » de toute chair.

3. Beaucoup ne se sont pas approchés. Ils ont fait un détour comme le lévite ou comme le prêtre de la parabole. D'autres se sont rendus proches d'une mauvaise manière : ils ont intellectualisé la douleur, ils ont trouvé refuge dans les platitudes (« ainsi va la vie »), ils ont borné leur regard à des préférences sélectives, ils ont rejoint la meute de ceux qui maquillent la vie...Et, ainsi, nous pourrions continuer à décrire les attitudes.

4. Se rendre proche de toute chair souffrante c'est ouvrir son cœur, se laisser « émouvoir jusqu'aux entrailles », toucher la plaie, « charger » le blessé ; c'est aussi payer les deux pièces d'argent et, enfin, se porter garant des dépenses supplémentaires ? Nous serons jugés sur cela. Afin de « comprendre » tout ce que cela veut dire (parce que la signification réelle est perçue par l'intelligence, le cœur et les attitudes) il faut permettre que se déploient, dans notre vie, des façons de penser, de sentir et d'agir qui impliquent :

- aimer la justice avec la soif du désert ;
- préférer la richesse de la pauvreté plutôt que la paupérisation que produit toute richesse mondaine ;
- ouvrir le cœur avec douceur plutôt que l'entailler de manière agressive ;
- Amasser la paix, valeur supérieure à toute guerre ;
- encourager le regard pur, qui jaillit du cœur pur, en évitant de tomber dans l'avidité rapine qui thésaurise (Mt 23, 16)

et tout cela concrètement, en nous approchant bien de la chair, de la chair qui a faim et soif, de la chair malade ou blessée, de la chair qui purge sa faute en prison, de la chair qui n'a pas de quoi se vêtir, de la chair qui connaît l'amère corrosion de la solitude née du mépris.

5. « Quand le roi revient... ». Le Roi glorieux est « l'Agneau immolé », qui a décidé de se rendre proche de toute chair souffrante. A la fin des temps, seul aura accès à la contemplation de la réalité de cette Chair glorifiée celui qui aura été en mesure de la reconnaître et de bien l'approcher quand sa gloire était occultée par la poussière et les plaies qui provoquent l'éloignement et le mépris, quand sa gloire était cachée alors qu'il « habitait parmi nous » (Jn 14) en la personne des frères. « Amen, je vous le dis ; chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes

frères, c'est à moi que vous l'avez fait. (...) Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait » (Mt 25, 40 s.)

6. *Ce qui est proposé c'est une direction de vie. Si nous contemplons le Verbe caché en toute chair, nous serons chair comprise, comblés de contemplation : toute chair verra la gloire de Dieu. Il s'agit de préparer notre chair pour cette vision, notre chair qui sera glorifiée, la même que celle avec laquelle nous décidons de contempler le Verbe de Dieu dans le prochain. Nous pouvons également dire avec St Jean, mais dans la personne du prochain : « Ce qui était depuis le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons contemplé de nos yeux, ce que nous avons vu et que nos mains ont touché, c'est le Verbe, la Parole de la vie » (1 Jn 1, 1).*

Préparer notre chair pour cette contemplation, en plus de servir le prochain, suppose de la mettre en présence de Dieu, de la soumettre à l'action du Verbe et de l'Esprit pour la gloire du Père, de la faire cheminer vers le service qui effiloche et fatigue, de la rendre pauvre, en marche, en exode... Tout ce que suppose mettre notre chair « en présence de Dieu », c'est prier. La prière nous guidera sur le chemin, facile et difficile à la fois pour reconnaître le Verbe en toute chair souffrante et pour livrer notre chair à la volonté de Dieu pour vivre « selon l'Esprit ». La prière prépare nos yeux à la contemplation de la personne du Verbe venu dans la chair, glorieux, quand il nous juge sur le fait de l'avoir reconnu précisément dans la chair.

SOMMAIRE.

Mot de Sœur Laure	p. 1
La pérennité de notre charisme dans l'attention aux pauvres	
○ à Saint Gilles	p. 3
○ au Sanctuaire Ste Rita à Marchienne-au-Pont	p. 4
○ La classe de 4ème Art de la Vallée Bailly à Braine-l'Alleud se donne pour des Filles de Lima.	p. 6
○ Les 3 portes et ses six activités	p. 7
Hommage à la vie religieuse	p. 8
Le 8 mars, engagement des associés	p. 9
Le 15 mars à Pesche, jubilés de 50 ans de vie religieuse	p. 7
Lu pour vous : Pape François : Réflexion sur l'espérance	p.10
Sommaire	p. 12